

Bernard REYBOZ

SANS TITRE

Sculptures, objets, dessins, peintures, installations
Exposition ouverte jusqu'au 10 juin 2012

Entrée libre 10h-12h30 et 14h-17h30
Fermé lundi et fériés - Tél. 04 93 29 37 97
www.ciac-carros.fr - www.reyboz.fr





« *La vie existe, je l'ai vue, j'y étais.* »

Bernard REYBOZ
(1951-2012)

Dans la rigueur du noir et du blanc, dans l'exubérance des mondes parallèles et nouveaux imaginés par l'artiste, dans la plénitude des formes et des matières, cette présentation à grande échelle des œuvres de Bernard Reyboz dépasse par sa signification toute approche analytique ou descriptive, forcément restrictive. « Sans titre », ainsi qu'il désignait lui-même nombre de ses créations, nous a donc semblé une dénomination adaptée à ce projet.

Sans titre également parce que les circonstances particulières dans lesquelles est intervenue sa réalisation nous ont tous un peu laissés sans voix... Bernard nous a quittés le 4 Janvier dans son atelier d'Antibes. Il travaillait sur la conception et le contenu de cette exposition, événement dont il mesurait l'importance et pour lequel il avait opéré des choix précis, installant un dialogue unique entre les œuvres ou les séquences de travail sélectionnées et le centre d'art qu'il connaissait bien.

Sans titre et sans voix, mais avec toute la force de l'admiration et l'enthousiasme que procurent les grandes aventures, nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui mettre en lumière, dans les espaces du château de Carros, ce qui restera sans doute dans l'histoire des rapports entre l'œil et le réel comme l'une des plus prodigieuses épopées de la forme menées au cours des dernières décennies. Le travail de Bernard Reyboz force à appréhender le monde autrement. Formes souvent très simples, ses objets rappellent sans cesse l'origine tellurique de la matière et sa puissance évocatrice.

Chaque période de son travail porte en elle l'histoire de la précédente, installant une sorte de filiation imaginaire entre chaque objet. Des *Textures* aux *Champs de percussion*, des *Chrysalides* aux *Tripodes*, des *Galets* et autres *Monolithes* jusqu'aux *Magmas* et aux *Mouvants*, l'univers de Bernard Reyboz offre au regardeur un chaos qui parle d'harmonie. Le mouvement, thème subtilement abordé dans les travaux jouant d'effets visuels, devient central dans les dernières œuvres de l'artiste. Véritable démonstration du vivant, la série des *Mouvants* met en scène le mystère de la création et inscrit encore davantage les œuvres de Reyboz dans le temps.

PAROLES D'ARTISTE...

TEXTURES

Ma première tâche fut de mettre au point une technique qui me permettait de produire cette matière virtuelle. Le papier et le métal en feuilles se prêtèrent à cette réalisation. J'inscrivis sur ces feuilles des signes et autres graphismes que je découpais, assemblais et superposais à d'autres feuilles habillées des mêmes signes jusqu'à obtenir une trame homogène, une surface de pleins et de vides confondus dans la même vibration graphique.

Ma « matière » prenait corps, le résultat et la technique adoptée me donnant satisfaction, je pouvais alors opérer avec cette « matière » de nouvelles situations. Soit l'exalter, soit la ramener à un minimum d'existence pour ne conserver d'elle que sa pénétrabilité, une pénétrabilité suffisante pour que je puisse couler en elle d'autres signes.



Magma (Textures) - 2008 - Sculpture-Objet dans boîte : Acrylique, Bois, Papier, Clous

Chrysalide (Période cratère) - 2008 - Sculpture-Objet : Acrylique, Bois, Fil de fer

CHRYSALIDES

*Un jour, afin de l'occuper
on offrit à un enfant
une chrysalide de papillon,
un cocon à peine plus gros
qu'un gland de chêne.
Pour l'instruire
on l'informa de la fonction
de cet objet :
« Petite usine chimique destinée
à transformer une chenille en papillon »
la définition d'un dictionnaire
tombé tout droit de la poche
d'un intégriste de l'arbitraire.*

*On promet à l'enfant
que s'il s'en occupait bien,
s'il y mettait tout son cœur,
il verrait un beau jour
sortir de ce cocon
le corps gracile*

*et les ailes fragiles d'un beau papillon.
L'enfant prit le cocon
dans le creux de ses mains
et souffla sur sa soie
comme pour le réchauffer
puis le posa dans un nid de sa confection.
Les jours passèrent
et l'enfant s'impatiait de ce papillon
qui avait déjà butiné son cœur.
Un jour enfin
le cocon s'ouvrit et libéra
le corps gras et les ailes gluantes
d'un papillon de nuit.*

*Ce jour-là l'enfant douta de son cœur
il cloua cet innocent
sur la porte de ses rêves
et d'un inconditionnel de l'imaginaire
il devint un conditionnel de la réalité.*

TRIPODES



C'est à mon insu que les Tripodes sont arrivés dans mon atelier.

À l'époque je travaillais sur les monolithes et les champs de percussions. Dans un moment de distraction, j'ai modelé avec de la terre un petit sujet à trois pattes surmonté d'un long cou qui portait une spirale. J'ai déposé ce sujet dans un coin de mon atelier et je suis retourné à mes occupations optiques et minérales.

Quelques mois plus tard, dans un moment de plus grande distraction, j'ai repris la terre et modelé des centaines de sujets de 5 à 10 cm de haut, tous avec trois pattes, avec un symbole abstrait en guise de corps ou de tête. Je les ai installés sur des plaques de bois, disposés bien en ligne les uns à côté des autres comme une collection ; c'étaient les premiers « recensements »...

Ne pouvant pas laisser ces tripodes perdus dans l'espace-temps, je leur ai inventé une période : la période « cratère ». Cette idée m'est venue d'une période que moi-même je venais de traverser, période noire dans laquelle j'avais eu la sensation d'être enfoncé sous terre par un astéroïde, trou duquel je m'étais extrait pour me retrouver au milieu d'un cratère dont les bords abrupts restaient à franchir. Pour finir avec les Tripodes, j'ai pensé que dans l'obscurité de ce cratère, un peu de spiritualité pourrait leur être utile. J'ai donc réalisé en grandes dimensions le premier sujet qui était venu dans mon atelier et que j'avais baptisé pour je ne sais quelle raison « l'Augure ».



Recensement de Tripodes - 2003 -
Sculpture-Objet dans boîte - Acrylique,
Bois, Terre cuite

Couple de Tripodes - 2003 - Acrylique sur
résine, Métal, Sable - Collection artstoarts

Photos © François Fernandez



MONOLITHES & GALETS



Monolithes Madrépores - 2001
Installation à géométrie variable - Acrylique sur résine

Le musée Guimet de Lyon possède peut-être encore dans sa collection un madrépore de la taille d'une citrouille. J'avais dix ou onze ans quand je l'ai vu pour la première fois. Le dessin infiniment précis et concentré de ses méandres m'a fasciné et prit place dans mes dessins de l'époque. Vingt ans plus tard, il refait surface sur des volumes préparés pour l'accueillir. Cette application n'a pas eu raison de mon envoûtement.



Coque Monolithe / Galets (Installation) /
Monolithes (Tableau) / Galets (Triptyque) -
2004-2005 - Acrylique, Bois, Résine

(...) Mon attrait pour les galets fut si fort qu'ils m'ont amené à m'y intéresser de très près. Le travail de l'esprit des galets en deux dimensions appela très vite d'autres dispositions et de nouvelles exigences...

Mouvants - 2009-2010
Sculptures-Objets cinétiques - Acrylique, Bois,
Caoutchouc, Métal, Moteurs électriques



MOUVANTS

Je me relie à mes sensations car ce sont elles qui me relient au monde et à la vie... Ces sensations sont le fruit de multiples compositions empruntées au réel qui d'une certaine manière devient pénétrable à nos émotions.

Bernard Reyboz est né à Lyon en 1951. Après des études aux Beaux-arts de Besançon puis aux Arts déco de Nice (Villa Arson), il lance sa carrière professionnelle dans l'univers de l'illustration, de la publicité et de l'édition, collaborant notamment à Fluide glacial.

À partir des années 80 il décide de se consacrer principalement à son travail de création artistique. Il expose alors à Nice, Tokyo, Paris, Pusan, tout en poursuivant ses recherches personnelles. Les séquences qu'il élabore sont autant d'univers singuliers, reliées entre elles par des préoccupations essentielles, exploration de la matière, invention de formes, jeux visuels et exaltation de la vie.

En 2009 paraît le monumental « Catalogue raisonné » (collection artstoarts) documentant les vingt dernières années de production et de création. À l'aube d'une gloire annoncée, Bernard Reyboz est mort le 4 janvier 2012 à Antibes, où il avait installé son atelier. Il venait d'avoir 60 ans.



L'atelier d'Antibes
Photo © Renaud Maridet

UNE MANIFESTATION DE LA VILLE DE CARROS

- Exposition réalisée en partenariat avec Olivier, Marina, Cécilia et Nicolas Reyboz, avec le concours des éditions artstoarts, de stArt et de la collection Jean Ferrero
- Catalogue raisonné 420 pages (1989-2009) disponible aux éditions artstoarts
- Plaquette d'accompagnement (dépliant) réalisée par stArt



« Expédition Bornéo 1904 »
Sculptures-Objets - Spécimens : acrylique, résine - Pièges : acrylique, bois, papier, résine - Malle : acrylique, papier, caoutchouc, polyuréthane, résine - Reliques du Major : bois, résine, technique mixte 1994 (Collection Ferrero)

AGENDA

- **Samedi 17 mars, 11h**
Vernissage de l'exposition, au château de Carros
- **Samedi 14 avril, 15h**
Rencontre, visite accompagnée et débat autour de l'exposition, en présence d'Olivier Reyboz et de proches de l'artiste ; séance animée par France Delville de la Salle, présidente de l'association Les amis du CIAC
- **Les samedis à 15h**
Visite accompagnée par une médiatrice du CIAC
- **Les samedis 10, 24 et 31 mars, 7 et 14 avril, 10h-12h**
Cycle d'ateliers d'arts plastiques avec interventions d'artistes pour adultes et adolescents à partir de 13 ans - Inscriptions préalables par téléphone auprès de Christine Enet Lopez : 04 93 29 37 97



Établi dans le château médiéval de Carros (Alpes-Maritimes), le centre international d'art contemporain (CIAC) constitue un point de rencontre singulier entre le patrimoine historique et la création artistique actuelle. Par sa programmation à l'année il s'efforce non seulement de « revisiter » l'histoire de l'art en empruntant ses failles et ses itinéraires-bis, mais encore d'entretenir un dialogue avec le monde, depuis un territoire identifié qui est lui-même un carrefour et un lieu de passage. Son positionnement dialectiquement ouvert sur l'ancien et le nouveau, le local et le lointain, l'illustre et le modeste, est une matière constante de réflexion pour les publics comme pour les artistes d'aujourd'hui, une manière de reconsidérer par l'expérimentation le point de vue sur les problématiques traditionnellement liées à la création artistique.

LES MISSIONS DU CIAC

- **CONSERVATION ET DIFFUSION DU FONDS PERMANENT** : Le centre international d'art contemporain dispose d'une importante collection issue de donations, riche de plusieurs centaines d'œuvres d'art, et représentative de la création sur la Côte d'Azur au cours des dernières décennies (Appel, Arman, Cassarini, Gilli, Jenkins, Kijno, Léger, Morini, Ubac, Verdet, etc.).
- **DIFFUSION ARTISTIQUE** : Conception et montage d'expositions, dans les espaces d'expositions du château ou hors les murs, selon des critères définis : mise en valeur la jeune création, diffusion des œuvres du fonds permanent, exploration de la mémoire artistique locale, présentation d'artistes du monde entier (projets internationaux), développement de partenariats institutionnels (convention avec le FRAC PACA).
- **ACCÈS A LA CULTURE** : En développant la formation, en favorisant l'accès à la création contemporaine et à l'expression artistique, le service des publics répond à une exigence de démocratisation culturelle.
- **AIDE À LA CRÉATION** : En facilitant les conditions de création, le centre d'art contribue à la présence de la création contemporaine, par l'accueil d'artistes en résidence et le soutien matériel à la production d'œuvres.
- **MISE A DISPOSITION DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES** : Un centre de documentation, complément scientifique indispensable du lieu d'exposition, est constitué à partir d'un important fonds d'archives, documents, catalogues et photographies, constituant la mémoire de l'art contemporain dans la région.

PROGRAMMATION 2012

- 3 mars - 10 juin 2012 : *Sans titre*, Bernard Reyboz
- 30 juin - 28 octobre 2012 : *Sur la piste des éléments*, Patrick Lanneau & Frédérique Nalbandian
- Novembre 2012 - janvier 2013 : *Rétrospective*, Armand Scholtès

INFORMATIONS PRATIQUES

- Le CIAC est un service municipal de la ville de Carros
- Adresse : CIAC - Château de Carros, Place du château, 06510 Carros
- Accès : Entrée libre
- Horaires (période du 1^{er} septembre au 30 juin) : de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30
- Fermé le lundi et jours fériés
- Téléphone : 04 93 29 37 97
- Adresse électronique : ciac@ville-carros.fr
- Site internet : www.ciac-carros.fr
- L'équipe : Frédérik Brandi, direction (Tél. 06 20 29 06 06), Christine Enet Lopez, responsable du service des publics, Claire Minazio, responsable du centre de documentation, Michel Flesselle (régie) et Nazeha Haci, accueil général

Les actions du CIAC de Carros bénéficient du soutien du ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur), du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du conseil général des Alpes-Maritimes.

